

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3877 - Jeudi 06 Mai 2021 - Prix : 200 Fc

REPORTAGE :

Achkal, la passion agricole 100% bio



SANTÉ MATERNELLE :

**L'UNFPA rend hommage
aux sages-femmes**

LIRE PAGE 3

**Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com**

**Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Mai 2021**

Lever du soleil:
06h 14mn
Coucher du soleil:
17h 53mn

Fajr : 05h 03mn
Dhouhr : 12h 08mn
Ansr : 15h 08mn
Maghrib: 17h 56mn
Incha: 19h 10mn



ÉNERGIE :

La Sonede ouvre une agence à Oichili



Le bureau régional de la société nationale de distribution d'eau (Sonede) a fait le bilan d'une année de travail. Chakira Maliki a reconnu qu'il y a beaucoup de travail à faire pour améliorer la fourniture, et a annoncé l'ouverture

d'une cinquième agence à Oichili, pour être au plus près des consommateurs.

Ces derniers temps, la société nationale de distribution d'eau (SONEDE) ne cesse

de s'activer pour subvenir aux besoins en eau potable. Devant la presse jeudi 29 avril dernier, le directeur régional de SONEDE a montré que beaucoup a été fait mais que le chemin reste toujours long. « Beaucoup de choses sont faites mais

il reste beaucoup à faire. Nous sommes conscients de l'importance de l'eau, raison pour laquelle nous travaillons d'arrache-pied afin d'alimenter en eau potable l'ensemble de l'île de Ngazidja. Bientôt, on va ouvrir une autre agence à Oichili », avance Chakira Maliki, le directeur régional de la Sonede. Actuellement en dehors de Moroni, la société compte quatre agences (Hambou, Bambao ya Mboini, Mitsamihouli et Hamahamet) et une cinquième sera ouverte à Oichili bientôt.

En ce qui concerne ces agences, le directeur régional n'a pas omis de parler des difficultés auxquelles fait face la région de Hamahamet plus particulièrement le chef-lieu, Mbeni. « L'agence de Mbeni a été ouverte et pas mal de branchements sont faits. Mais depuis, la population ne reçoit pas de l'eau potable à cause d'un problème de pompe », reconnaît-il, avant d'expliquer que « la pompe est endommagée et il nous en faut une

autre qui demande beaucoup d'argent avec un travail colossal en plus. Nous comptons résoudre ce problème dans les meilleurs délais. Nous avons contacté une société malgache avec laquelle on travaille ensemble sur le projet Fonds Vert et elle a accepté de nous aider ».

Concernant la capitale Moroni, le conférencier a assuré que les travaux techniques sont en cours afin d'alimenter tous les quartiers. « Comme vous le savez, nous avons entamé des travaux de réhabilitation du réseau secondaire, en attendant qu'on réhabilite le réseau primaire. Cela permettra aux autres quartiers d'avoir de l'eau sachant que dans le projet de Fonds Vert qui est toujours là, on prévoit de construire deux grandes citernes à Mvouni et Mkazi. Ces deux citernes vont alimenter la région d'Itsandra », fait savoir la direction régionale de la Sonede.

Nassuf Ben Amad

CONCOURS DE LECTURE DU CORAN

Six candidats en final dimanche prochain

Trois filles et trois garçons vont se croiser dimanche prochain pour la finale de la deuxième édition du concours de lecture du saint Coran, organisé par la société Comores Telecom et l'Ortc en partenariat avec l'association des lecteurs comoriens.

Faouzane Ibrahim (Mvouni), Ilzame Mahamoud (Moidja Hamahamet) et Mohamed Chakir Abdoulmalik (M'béni) portant respectivement T1, T2 et T4 sont qualifiés en finale du concours de la lecture du saint Coran co-organisé par Comores Telecom et Ortc au profit direct de l'association des lecteurs comoriens. Ces trois garçons vont rejoindre trois filles à savoir Assandatillah Azali T13, Nemata Mahmoud T12 et Dalila Mhoma T11 pour le vainqueur de cette édition.

Au départ ils étaient 18 dont 6 filles choisis selon la performance et la disponibilité vu que la plus part sont des élèves et des étudiants qui se retrouvent en période d'examen. Comme à la première édition en 2019, le concours se passe en deux phases : les notes des jurys et le

vote.

« Lors de cette deuxième édition, l'opinion n'arrive pas à voter convenablement. Nous avons entamé des tournées la semaine dernière dans le Wachili en passant par Hamahamet, Itsandra jusqu'à Bambao pour sensibiliser la population au vote mais aussi leur expliquer les enjeux de ce concours », montre Natoif Mohamed, chef du département marketing de Comores Telecom, avant d'ajouter que « il est important de bien écrire le message sur le (522), tilawa espace suivi du numéro de candidats ».

Et de préciser que ce programme est diffusé tous les vendredis de ce mois de ramadan à partir de 22h. La finale aura lieu dimanche 9 mai prochain correspondant au 26e jour de ramadan, jour de la nuit du destin. « On se prépare pour que la finale se déroule dans les meilleurs conditions et si les conditions nous le permettent on le fera en direct », conclut-il tout en annonçant que le vote est ouvert depuis la semaine dernière et va s'arrêter ce samedi 8 mai à 9h.

Ibnou M. Abdou

LES 6 FINALISTES

Faouzane T1	Ilzam T2	Mohamed T4
Dalila T11	Nemata T12	Assandatillah T13

FINALE DU CONCOURS DE LECTURE DU SAINT-CORAN

Envoyez par sms **Tilawat**, suivi du numéro de votre candidat au **522**



AVIS D'APPEL D'OFFRE



« Recrutement d'une agence pour la conception graphique »

Le PNUD souhaite établir un contrat à long terme pour la conception graphique.

Les soumissionnaires dans ce domaine et intéressés par cet appel d'offre sont priés de bien vouloir prendre connaissance des Termes de Références en suivant le lien ci-dessous :

https://procurement-notices.undp.org/view_notice.cfm?notice_id=77795

Les offres devront parvenir au PNUD – Comores au plus tard le 22 Mai 2021 via la plateforme en ligne **E-Tendering**.

Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la_gazette@comorestelecom.km

REPORTAGE :

Achkal, la passion agricole 100% bio

C'est dans une parcelle de terrain familial que Mohamed Achkal Pindouzi exerce pour la production de semence 100% bio. L'agriculture est pour lui une passion et il appelle ses pairs à s'y intéresser encore plus.

Jeune et passionné d'agriculture, Mohamed Achkal Pindouzi a lancé dans son village natal de Dembeni une pépinière 100% bio où il fait pousser des bananiers, papayers et avocats. Dans l'espace où sont bâties ces petites structu-

res, il nous reçoit, nous fait visiter et nous raconte son quotidien. Agriculteur aux côtés de son père qui labourait lui aussi la terre, Mohamed Achkal a appris à ses côtés différentes méthodes qui aujourd'hui l'aident à s'en sortir. C'est en juin 2019 qu'il décide de lancer son jardin de pépinière sur les hauteurs de la localité.

« Je n'ai fait aucune formation quelconque. Ma conscience s'est éveillée est je me suis demandé ce qu'il en est de nous jeunes comoriens qui n'avons pas eu la chance

de faire des études, de notre avenir. L'idée qui m'est venue en tête était de travailler la terre et augmenter la production des bananiers et autres arbustes en mettant en pratique ma maigre expérience », explique-t-il en précisant que dans sa pépinière, il privilégie les semences locales.

Pour la technique, Mohamed Achkal Pindouzi fait savoir que le bananier doit, en l'extrayant du sol, mesurer entre 20 à 80 centimètres et doit sortir avec les racines pour qu'il soit fécond et bien rasé. « Après la plantation, ce qui nous

importe ce n'est pas la première semence mais celles qui viendront après », dit-il. Pour que les germes atteignent la période normale pour plantation, Mohamed Achkal dit qu'il faut attendre un mois et demi. Pour débiter son activité, ce jeune cultivateur a investi près de 500.000 francs et les bénéfices qu'il attend n'ont rien de pécuniaire. Il espère juste que d'autres jeunes puissent en profiter de ce jardin et produire d'autres semences.

Dans une perspective plus biologique pouvant réduire la dégrada-

tion de l'environnement et l'impact des sacs en plastiques, Mohamed Achkal utilise des matériels périssables à l'instar des écorces et des paniers faites à base de feuilles de cocotier qu'il mélange avec un composte bio. Les cocotiers et autres arbustes qui sortent de la pépinière produisent plus que le normal comme on l'a constaté dans un champ où sont plantés quelques-unes de ces semences.

A.O Yazid

SANTÉ MATERNELLE :

L'UNFPA rend hommage aux sages-femmes

À l'occasion de la journée internationale des sages-femmes, Natalia Kanem, directrice exécutive de l'UNFPA rend un vibrant hommage à l'« extraordinaire » contribution des sages-femmes à l'humanité. Selon les statistiques, la couverture universelle des interventions réalisées par les sages-femmes d'ici 2035 permettrait d'éviter 67% des décès maternels.

C'est sous le thème « les chiffres parlent d'eux-mêmes : investissez dans les sages-femmes » que la journée internationale des sages-femmes a été célébrée mercredi 05 mai. Et comme chaque jour, dans toutes les régions du monde, les sages-femmes sauvent la vie des femmes et des bébés et promeuvent la santé et le bien-être de communautés entières. Dans sa déclaration, la directrice exécutive de l'UNFPA Natalia Kanem a tenu à rendre hommage à l'extraordinaire contribution des sages-femmes à l'humanité.

« Les sages-femmes méritent un

plus grand investissement dans leurs capacités et lieux de travail qui les rend autonome », dit celle qui plaide pour que l'humanité reconnaisse et « pleinement leurs compétences et leurs contributions ». A cette occasion, « nous mettons en lumière les données et les preuves de plus en plus nombreuses qui plaident en faveur d'un investissement accru dans la profession de sage-femme en tant qu'élément essentiel des soins de santé ».

La dernière édition du rapport sur la situation de la profession de sage-femme dans le monde, lancé par l'UNFPA, l'Organisation Mondiale de la Santé et la Confédération Internationale des Sages-femmes, affirme que si l'on augmente le nombre de sages-femmes et la qualité des soins qu'elles dispensent, nous sauverons environ 4,3 millions de vies par an d'ici 2035. La couverture universelle des interventions réalisées par les sages-femmes d'ici 2035 permettrait d'éviter 67 % des décès maternels, toujours selon le rapport. Ces résultats dépendent de l'améliora-

tion de l'éducation et de la formation des sages-femmes, ainsi que d'une réglementation complète et favorable du lieu de travail.

Mme Natalia estime que les sages-femmes doivent jouer un rôle plus important dans la gouvernance et le leadership professionnels ainsi que leur domaine d'intervention, afin d'avoir la possibilité d'utiliser leur expérience unique pour faire progresser les politiques de santé et la prestation de services car, poursuit-elle, elles travaillent souvent dans des circonstances extraordinaires. « Elles peuvent parcourir des kilomètres à pied pour atteindre les femmes ou ouvrir des espaces dans leur propre maison pour les aider à accoucher en toute sécurité. Elles ont été confrontées à une pression croissante pendant la pandémie de COVID-19, et à des inégalités accrues sur leur lieu de travail ».

Souvent à court d'équipement de protection et ayant moins accès aux vaccins que les autres travailleurs de la santé, les sages-femmes ont mis leur propre vie en danger au service des autres. « Ce dévouement



Dr Natalia Kanem Directrice exécutive de l'UNFPA.

est une ressource inestimable, mais trop de systèmes de santé en dépendent sans que la profession de sage-femme ne soit soutenue de manière proportionnelle. Cela court-circuite les ambitions d'atteindre l'objectif de zéro décès maternel évitable d'ici 2030. « Nous avons les preuves et savons ce qu'il faut faire. Les systè-

mes de santé du monde entier doivent en prendre note - et agir - car investir dans des sages-femmes autonomes est l'un des moyens les plus sûrs de préserver la vie et de protéger la santé et le bien-être de tous », conclut-elle.

Andjouza Abouheir

OUVERTURE DE LA 3E ÉDITION DE LA FOIRE ARTISANALE

Les artisans plaident pour la construction d'un parc des expositions

La 3e édition de la foire artisanale a été ouverte hier mercredi 05 mai au foyer des femmes de Moroni. Lors de la cérémonie d'ouverture, le président de la chambre commerce de Ngazidja initiateur de cette foire sollicite qu'il y ait à Ngazidja la construction d'un parc d'exposition pour leurs produits.

La 3e édition de la foire artisanale s'est comme prévu ouverte hier mercredi au foyer des femmes de Moroni. Il s'agit d'un événement organisé par la chambre de commerce de Ngazidja et une occasion pour son tout nouveau président de qualifier cette journée d'historique. Ali Idjihadi montre qu'organiser un tel évène-

ment constitue pour la chambre de commerce un moyen de promouvoir le savoir faire national, booster

le chiffre d'affaires des exposants et surtout faire découvrir les talents nationaux.



« La nouvelle équipe fraîchement élue pour diriger la chambre de commerce compte multiplier ce type d'évènement. Sur ce, nous comptons organiser des foires commerciales au moins 3 fois par an pour permettre aux commerçants de vendre plus que d'habitude », annonce-t-il avant plaider auprès du gouvernement pour un projet de construction d'un parc des expositions pour abriter les grands événements culturels, artistiques et professionnels tels que les foires commerciales et artisanales. « Deux sites sont déjà ciblés pour la construction. Maintenant, il ne reste que la volonté du gouvernement », ajoute-t-il.

La requête a été immédiatement acceptée par le gouvernement par la

voix de son porte-parole. Houmed Msaidi promet de tout faire pour que ce centre puisse voir le jour prochainement. « Une fois qu'on aura battu le corona, on va entamer cette question », lance le ministre de l'économie. Soutenir le secteur artisanal est d'après lui, une priorité pour le gouvernement puisque « il n'y aura pas d'émergence sans artisanat ». Au nom des artisans comoriens, Said Halidi Maoulida indique qu'un pays qui veut se développer encourage et soutient le secteur de l'artisanat. « Ce que nous faisons aujourd'hui est un geste mais nous pouvons faire mieux. Et c'est possible », avance-t-il.

Ibnou M. Abdou

CAF :

Kanizat Ibrahim promue patronne du football féminin de l'Afrique

Encore une fois, à travers la combattante Kanizat Ibrahim, le pays est honoré par la Caf. De patronne du CoNor pour la Ffc, Kanizat a surmonté des étapes administratives et techniques crédibles et bâtisseuses. Au Maroc le 12 mars 2021, la 43e assemblée générale élective de la Caf l'a élue au poste féminin du bureau exécutif. Le lendemain, elle se voit acclamée 1ère dame vice-présidente du même bureau. Aujourd'hui, elle dirige le football féminin du continent.

Le Bureau Exécutif de la Confédération Africaine de Football (Caf) a convoqué une session extraordinaire en Côte d'Ivoire cette semaine. La persévérante Kanizat Ibrahim, ex-patronne

du Comité de Normalisation (CoNor) pour la Fédération de Football des Comores (Ffc) est nommée présidente de la Commission du Football féminin au sein de la Caf. Cette promotion qu'elle a tant ambitionnée la rend heureuse et, davantage fortifiée et tonifiée. Sa réaction reflète une force morale inébranlable. « Avec ce remaniement du Comité Directeur, je me réjouis de poursuivre l'exécution de notre stratégie tout en plaçant plus que jamais l'expérience de mes homologues au cœur de nos divers secteurs d'activité ».

Au siège de la Ffc, c'est la liesse générale. On entend : « Réjouissons-nous d'apprendre à reconnaître les actrices et les acteurs sur le terrain, à concevoir et



à concrétiser avec eux les projets entrepris ». Cette ascension administrative et technique est une source de motivation supplémentaire.

Le parcours élogieux de Kanizat Ibrahim est une vitrine. Par ses actions spectaculaires, au titre de la patronne du CoNor, elle a séduit

l'Afrique et Lausanne (Suisse). La ténacité et le réalisme dont elle fait preuve à toute épreuve lui ont permis de gravir des étapes crédibles et bâtisseuses. Lors de la 43e assemblée générale élective de la Caf, tenue au Maroc le 12 mars 2021, elle est élue au poste féminin du bureau exécutif, succédant ainsi à la Sierra Leonaise Isha Johans.

Lors de la réunion inaugurale du bureau exécutif, convoquée le lendemain, ses paires l'ont acclamé 1ère dame vice-présidente de la Caf. Cette semaine à Abidjan, au cours d'une session extraordinaire, les mêmes paires lui ont confié le poste de Directrice du département du Football féminin du continent. Un nouveau défi à relever pour Kanizat !

Bm Gondet

CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE

L'Organe subsidiaire poursuit ses réunions

Les travaux de la 24e réunion de l'Organe subsidiaire de conseil scientifique, technique et technologique de la Convention sur la diversité biologique (SBSTTA 24) se sont poursuivis en lignes autour des discussions sur le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020.

Les délégués ont ensuite examiné la biodiversité marine, y compris les aires marines d'importance écologique ou biologique (AIEB) et ont entamé une discussion sur le programme de travail de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES). Un certain nombre de délégués ont demandé que le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 prenne en compte les Objectifs d'Aichi et assure la cohérence avec les objectifs de la Convention, ainsi qu'avec d'autres processus internationaux. Certains ont exprimé l'espoir que la 15ème session de la Conférence des Parties

(COP 15) qui devrait se tenir avant la fin de cette année à Kunming en Chine, parviendrait à un consensus sur le cadre de suivi, étant entendu qu'il pourrait être amélioré en permanence.

Dans ce contexte, le Président de l'Organe subsidiaire, Hesiquio Benitez, a indiqué qu'il n'y aurait du

temps que pour les déclarations d'observateurs des coalitions plus importantes et a encouragé les autres à soumettre des déclarations écrites qui seraient prises en compte lors de la préparation des documents de séance qui serviront de base aux négociations.

Aussi, les groupes d'observa-

teurs se sont déclarés préoccupés par le format virtuel de la réunion, soulignant que cela avait un impact disproportionné sur les groupes et les pays vulnérables et marginalisés. Ils ont souligné que les perspectives de la biodiversité locale fournissent des preuves scientifiques pour les discussions, certains soulignant que les parties doivent combler le vide dans la recherche sur les préoccupations de genre liées à la biodiversité.

Concernant la biodiversité marine, de nombreux délégués ont soutenu la protection de 30% des océans. Certains ont appelé à une meilleure prise en compte de l'exploitation minière des grands fonds marins, du bruit sous-marin, des déchets marins et de l'intégration de la biodiversité dans les pêches. D'autres ont demandé des initiatives de renforcement des capacités plus importantes et des possibilités accrues de partage des connaissances et des informations pour soutenir les États en développement et les petits États insulaires en déve-

loppement.

Les discussions ont porté sur la différenciation entre les AIEB nouvelles et modifiées, les différends potentiels et les chevauchements avec d'autres régimes internationaux, et les AIEB qui chevauchent des zones à l'intérieur et au-delà de la juridiction nationale. Beaucoup ont appelé au respect des droits souverains des parties et à une considération spéciale de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et à la cohérence avec les travaux de la Conférence intergouvernementale sur la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique marine des zones situées au-delà de la juridiction nationale.

Plusieurs délégués ont en outre salué la collaboration avec le GIEC et ont souligné la nécessité d'un programme de travail flexible pour pouvoir faire face aux problèmes émergents, tels que les pandémies. La prochaine session plénière le dimanche 23 mai 2021.

Mmagaza



Hesiquio Benitez, président du Sbstta 24.jpg

JOB ANNOUNCEMENT



Open to	All interested ShiNgazidja native speakers
Type of contract	Language and Cross-Culture Facilitator (LCF)
Supervision	Language an Cross Culture Coordinator
Opening date	April 22st
Closing date	May 5th

The United States Peace Corps seeks qualified candidates for the position of LCF. This is a temporary contract position and to be selected candidates must:

- Participate in a 45 hours of ShiKomori language training in May with Chamanga Ahmed, the ShiKomori language expert.
- Attend a 2 week-long competitive training (dates TBD).

The majority of work will take place in Mkazi/Ngazidja. The LCFs may be required to live in Mkazi during the 11

week Pre-Service Training (PST) period. This position entails irregular hours, including afternoons and weekends. Candidate's full participation in these mandatory trainings is required. Please email PCComoros@peace-corps.gov for more information on required qualifications and how to apply for the position.

Incomplete and/or late applications will not be entertained, nor applications not submitted in English. The United States Peace Corps is an Equal Opportunity Employer.